Religieux & de quelques Vierges consacrées à Dieu. Mais cette mode si chère à cet Ecrivain passera comme les autres, & lorsqu'on en fera l'histoire il pourra y être cité avec éloge.

Anecdotes Philosophiques tirées de l'année littéraire de Mr. Freron.

DEpuis une vingtaine d'années il s'est formé parmi nous une confédération de soi-disant Philosophes & Beaux-Esprits, qui, trop foibles par eux-mêmes, sont devenus très-forts par le nœud qui les lie. Ils ont mis en pratique la belle leçon du vieillard qui présente à ses enfans un faisceau de dards, en leur disant de le rompre; il résiste à leurs efforts impuissans; le pere s'en saisit, sépare les dards, & les brise sans peine:

Vous voyez, reprit-il, l'effet de la concordé.

Qu'on détache du faisceau philosophique tous les roseaux débiles qui le composent, & qui lèvent avec confiance leur petite cime orgueilleuse, il n'en est pas un seul qu'un souffle ne renversât.

On l'a déjà dit mille fois; mais on ne sauroit trop le répéter, nos Philosophes, ces prêcheteurs intéressés de la Tolérance, sont les reptiles les plus inquiets & les plus intolérans qui se soient encore agités dans la poussière de ce globe. A les entendre, il n'y a d'homme de génie, d'homme d'esprit, d'homme de goût, d'homme savant, ni même d'honnêtes gens que parmi eux. Ils ont créé une nouvelle littérature, une nouvelle morale, une nouvelle honnêteté, dont ils ont le privilége exclusif. Ils occupent toutes les